

Jacques 5

- 7 Prenez donc patience, frères, jusqu'à la venue du Seigneur. Voyez le cultivateur : il attend le fruit précieux de la terre sans s'impatienter à son propos tant qu'il n'en a pas recueilli du précoce et du tardif.
- 8 Vous aussi, prenez patience, ayez le cœur ferme, car la venue du Seigneur est proche.
- 9 Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres, pour éviter d'être jugés. Voyez : le juge se tient aux portes.
- 10 Pour la souffrance et la patience, le modèle à prendre, frères, ce sont les prophètes, qui ont parlé au nom du Seigneur.
- 11 Voyez : nous félicitons les gens endurants ; vous avez entendu l'histoire de l'endurance de Job et vu le but du Seigneur parce que *le Seigneur a beaucoup de cœur et montre de la pitié*.

Nous poursuivons la lecture de l'épître de Jacques qui nous éclaire sur la foi et ses conséquences dans la vie d'un croyant et de l'Eglise. Car la foi sans les actes est morte ! Voyons encore davantage !

Foi	Actes
<ul style="list-style-type: none"> - Le Seigneur est proche (v. 7-8) - Le Seigneur est Juge (v. 9) - La relation avec Dieu s'entretient à travers ses messagers (v. 10) - Dieu est compatissant et bienveillant (v. 11) 	<ul style="list-style-type: none"> - Avoir un cœur patient par l'attente confiante des fruits de sa justice (v. 7-11) - S'encourager en temps d'épreuve (v. 9) - Besoin de modèles de « <i>gens endurants</i> » (v. 10-11)

Que pourrait-on retenir ?

- **L'attente patiente des croyants**

Ceux qui travaillent espèrent les fruits de leurs durs labeurs. Les cultivateurs moissonnent en temps de récolte, les étudiants reçoivent les résultats de leur année scolaire, les ouvriers obtiennent leurs bulletins de salaire à la fin du mois.

Notre société de consommation se penche sur la recherche des résultats immédiats au cours des activités fournis à cause des demandes et des besoins grandissants des gens. Et dès fois, à n'importe quel prix ! La vie spirituelle pourrait aussi être influencée par la recherche de cette immédiateté : le virus de l'impatience !

Combien de fois entendons-nous ces propos au fond de nous-mêmes ou à travers les autres, comme : « *J'ai prié et j'attends la réponse de Dieu tout de suite sinon je vais abandonner la foi !* », « *je suis enfant de Dieu alors pourquoi je vis misérablement* », « *si Dieu existe, pourquoi laisserait-Il tous ces malheurs se passer dans le monde ?* ».

La foi s'affermite par les épreuves dans la durée. Un chrétien qui n'est pas éprouvé n'est pas un chrétien ! Et la souffrance est l'outil de ses épreuves qu'il faudrait endurer !

Nous avons vu que les tentations ne viennent pas de Dieu mais du cœur de l'humain (chapitre 1). Jésus l'a souligné : « *Je vous ai dit tout cela pour que vous ayez la paix en restant unis à moi. Vous aurez à souffrir dans le monde. Mais courage ! J'ai vaincu le monde !* » (Jean 16, 33). Si Jésus Lui-même nous a encouragés, qu'est-ce qui nous empêche de nous encourager les uns les autres ?

- **La signification des fêtes chrétiennes**

On va célébrer le Seigneur pour la première fois au temple le jour de l'Ascension. On l'a fait l'année passée mais en distanciel (conférence téléphonique). Il n'y a pas d'ascension sans pâque (40 jours après pâque)! Le Seigneur était venu parmi nous, Il est mort et ressuscité, Il est monté au ciel et reviendra comme Il a promis. Devenu chair en Jésus, Dieu a vécu humainement la misère de l'homme et a enduré aussi bien moralement que physiquement les

souffrances dans son corps. Il est « *proche* » de nous déjà (Esaïe 55, 6)! Il nous accompagne au cours de nos épreuves car Il s'en est sorti vainqueur et nous sommes plus que vainqueurs en tout avec Lui (Romains 8, 37).

Sa venue éclaire aussi le monde de ces ténèbres d'injustice qui empêchent le rétablissement de la paix dans le cœur de l'homme et dans la société en général : « *en Lui était la vie, et la vie est la lumière des hommes... mais le monde ne l'a pas reçu... car ses œuvres sont mauvaises* » (Jean 1, 4-5 / 3, 19).

Pour convaincre le monde de cette visitation pacifique, Dieu envoie ses messagers selon l'époque et la culture ! D'où le privilège des croyants en diaspora de célébrer les fêtes chrétiennes et d'écouter le message dans leur langue maternelle ! Aussi, je réitère mes félicitations et mes encouragements envers ceux qui soutiennent financièrement le poste pastoral de l'Eglise (V3M) par leurs exemples d'« endurance » !